



La riposte antifasciste face aux violences de l'extrême droite

La violence de l'extrême droite ravage les campus universitaires dans le silence complice du gouvernement. Ces derniers mois, de nombreux·ses étudiant·e·s ont été attaqué·e·s par l'extrême droite et notre gouvernement préfère se préoccuper des femmes qui portent le voile en faisant du sport.

Une multiplication des attaques à en perdre le compte

Récemment, c'est à Paris 1, Paris 8 et à Nanterre que des groupuscules d'extrême droite ont tenté une intimidation en règle en se déployant à plusieurs dizaines, cagoulés et armés sur les campus universitaires. A Nanterre, face à la riposte des étudiant·e·s qui ne se sont pas laissé·e·s faire, l'un d'entre eux et elles s'est fait tabasser au sol.

A Nancy, un étudiant·e a été tabassé pour avoir retiré un autocollant nazi sur le campus de la fac de Lettres, lorsque ses agresseurs trouvent son nom à consonance juive, ils décident de le tagué sur les murs avec des insultent et des appels à la haine.

En novembre, c'est à Paris 1 que deux étudiant·e·s ont été agressé·e·s par des milices d'extrême droite et l'un·e d'entre eux à fini à l'hôpital

Dans la foulée, à Toulouse Capitole, des membres de l'UNI font des saluts nazi dans leur local et au Mirail, les mêmes miliciens fascistes ont débarqués en masse pour intimider les étudiant·e·s.

Le nombre d'agressions des groupuscules d'extrême droite sont encore bien nombreux : Reims, Metz, Mulhouse, Strasbourg,...

Face à ces attaques, aucun membre du gouvernement n'a soutenu publiquement les victimes ni condamné les attaques. Jusqu'où la complicité ira-t-elle ?

L'heure de la riposte antifasciste

Les groupuscules d'extrême droite prolifèrent dans un indifférence de la part des institutions. Entre le gouvernement qui s'allie aux parlementaires du Rassemblement national et le ministère de l'Enseignement supérieur et certaines présidences d'universités qui condamne avec la même fermeté des rassemblements en soutien au peuple palestinien que des tags nazi, l'heure et à la rioste antifasciste étudiante.

L'UNEF apporte tout son soutien aux étudiant·e·s victimes d'attaques des fascistes. L'UNEF exige une condamnation ferme des institutions, censées se dresser en rempart de la République face à ceux et celles qui veulent la faire tomber.

L'UNEF appelle à la riposte antifasciste avec toutes les organisations étudiantes qui souhaitent lutter contre la prolifération de la haine sur nos campus.